

Zeitschrift: Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz

Herausgeber: Schweizer Film

Band: 7 (1941-1942)

Heft: 102

Artikel: Nouvelles productions suisses

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-734854>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 03.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

intérêt de ces deux films, c'était précisément la volonté d'«exprimer», comme dirait Ramuz, ce qu'il y a d'authentiquement suisse dans tel ou tel aspect de notre vie? Nous disons bien «la volonté», nous ne nous flattons pas de parler de réalisations parfaites. Du moins tous ceux qui ont vu ces films savent-ils qu'ils étaient l'un et l'autre fort éloignés de «ces idylles où la fleur bleue affecte les dimensions d'un tournesol» dont parle M. Nicollier.

Faut-il le dire? Nous souscrivons tout à fait aux termes de l'éminent critique quand il écrit: «Entre une littérature aimablement pittoresque mais fautive et artificielle et les excès des «vamps et des gangsters», il y a place pour des films intelligents».

Quitte à paraître manquer de modestie, nous avouons que ces lignes excellentes nous ont paru admirablement convenir au grand film que nous avons tourné il n'y a guère plus d'un an: «Die mißbrauchten Liebesbriefe». Comme on le sait, cette bande a porté à l'écran l'un des plus purs chefs-d'œuvre de notre grand écrivain Gottfried Keller. Comme on le sait égale-

ment, ce film, aussi bien en Suisse romande qu'en Suisse allemande, ce film a remporté un succès du meilleur aloi, dont nous ne pouvons pas tout à fait croire qu'il n'était pas un peu mérité.

C'est là une des raisons pour lesquelles nous osons ne pas partager le pessimisme qui semble être la conclusion de l'article par vous cité.

Sur tel ou tel film en particulier, les avis peuvent être divergents. Mais parce que l'on croira devoir condamner une réalisation du film suisse, — et, répétons-le, nous ne voulons pas examiner ici si c'est à tort ou à raison, — doit-on du même coup jeter le manche après la cognée et oublier toutes les promesses, ou même tous les résultats vraiment positifs dont le film suisse a déjà le droit d'être fier? Doit-on, parce qu'on n'aime pas un ouvrage entre tant d'autres, écrire aussitôt que le film suisse serait «condamné à disparaître»?

C'est aller bien vite en besogne, et nous osons croire que chacun le pensera comme nous.

Veillez agréer, Monsieur le Rédacteur en chef, l'expression de notre considération la plus distinguée.

rôles sont tenus par Adolf Manz, Rudolf Bernhard, Otto Bosshard, Ellen Widmann et Isabell Mahrer.

«*Extrazug, chum lueg d'Heimat a*» (Star-Film).

«*Oskar Bider, der Flieger*» (Filmkunst A.-G.), dédié à la mémoire de ce pionnier suisse de l'aviation.

«*Heimat und Liebe*» (Elite).

«*Der Hotelportier*» (Pandora).

«*Me mues halt rede mitenand*» (Gloria-Film).

«*I ha en Schatz gha*» (Sphinx-Film), dont l'action se déroule dans l'Appenzell et dont la mise en scène et les rôles principaux sont confiés exclusivement à des artistes appenzellois.

«*Al Canto del Cucù*» (Production August Kern), film de Max Haufler tourné au Tessin.

Enfin, un grand documentaire «*Eidgenossen*» (Genossenschaft für einen nationalen Film), qui veut symboliser l'idée vivante et les valeurs de la Confédération, le caractère de la Suisse, sa vie, ses forces et ses efforts.

Cette activité intense est bien réjouissante, surtout à l'heure actuelle où le succès d'un film suisse permet de réduire le nombre des films à importer et ainsi l'exportation de devises. Nous voudrions espérer cependant que l'accroissement de la production ne fera pas oublier les exigences de qualité et de tenue artistiques. Car toute fabrication massive au détriment du niveau pourrait être néfaste à l'évolution du film suisse.

Nouvelles Productions Suisses

Le succès de certains grands films suisses encourage capitalistes et producteurs; jamais encore autant de films ont été réalisés dans nos studios que ces mois derniers.

Les nouvelles productions appartiennent aux genres les plus divers, films historiques, drames et comédies, et surtout films en dialecte. Sans vouloir préjuger leur valeur, nous voulons donner ici les titres des 15 films récemment achevés ou actuellement en travail, en ajoutant — pour autant que nous les possédons — quelques indications sur les metteurs en scène et les acteurs principaux:

«*Une Oasis dans la Tourmente*» (Ciné-vox, Montreux), film sur la Croix-Rouge de Georges Depallens et Arthur Porchet, avec Jean Hort, Fernand Bercher, Camille Hornung, Eleonore Hirt et Floriane Silvestre.

«*Die weiße Patrouille*» (Ciné-Office, Lausanne), film de skieurs militaires, réalisé par les opérateurs W. Stauffacher et R. Bebié, avec le concours d'un groupe d'officiers, sous-officiers et soldats.

«*Landammann Stauffacher*» (Praesens-Film), film historique tourné sous le patronage du Don National.

«*Romeo und Julia auf dem Dorfe*» (Pro Film), inspiré de la célèbre nouvelle de Gottfried Keller et mis en scène par Valerien Schmidely, avec Margrit Winter et Erwin Kuhlund.

«*Der Schuß von der Kanzel*» (Gloria-Film), d'après la nouvelle de Conrad-Ferdinand Meyer.

«*Der doppelte Matthias und seine Töchter*» (Gotthard-Film), basé sur le roman de Meinrad Lienert et réalisé par S. Steiner.

«*Der letzte Postillon vom St. Gotthard*» (Heimat-Film), tourné à Flüelen par Edmund Heuberger, avec le concours de 400 personnes et notamment des membres de la «*Tellspiel-Gesellschaft*» d'Altorf; les grands

Resumé des sujets

parus en août dans le *Ciné Journal Suisse*

No. 53:

1. Le camp de travail du Mouvement de la Jeunesse Vaudoise à Bussigny et le tronçon du canal du Rhône au Rhin.
2. Un reportage spécial à l'occasion du 650^{ème} anniversaire de la Confédération: Le berceau de la Confédération.

No. 54:

Un reportage spécial sur les fêtes du 1^{er} août:

1. Le feu du Rutli; 2. Le 1^{er} août à Schwyz; 3. La messe solennelle en l'église de St-Martin; 4. Le cortège des hôtes d'honneur, du Général et du Conseil Fédéral; 5. La grandiose manifestation sur la place des fêtes du 1^{er} août; 6. Allocution du Général; 7. Le feu du 1^{er} août à Schwyz; 8. Allocution d'un Conseiller Fédéral; 9. La course d'estafettes sur toutes les routes de Suisse et par-dessus le Gotthard; 10. Réception de estafettes à Bellinzona, Coire, Genève et Berne.

No. 55:

Lucerne: XX^e Exposition nationale d'art.
Baden: Championnats Suisses de Natation.

Ponts-de-Martel (Neuchâtel): Exploitation de la tourbière.

Genève: Représentation de Guillaume Tell au Jardin des Bastions.

No. 56:

Cully: Fête annuelle de la Société Internationale de Sauvetage.

Ascona: Le théâtre de marionnettes des artistes d'Ascona.

Zurich: Exposition de chiens de chasse et tir de chasse à Albisgütli.

Collecte de tubes; leur utilisation pour l'industrie nationale.

No. 57:

Le mouvement de parrainage pour communes nécessiteuses.

Une école de mannequins à Zurich.

L'insigne sportif suisse:

Les championnats suisses d'athlétisme léger à Berne et à Bâle. La jeunesse suisse et l'insigne sportif.